

## L'heure du changement ?

P. Goetz

© Lavoisier SAS 2017

Le monde s'emballa. Sur un plan humain, on note des disparitions, de nouvelles ou des têtes « renouvelées ». La phytothérapie, elle, est immuable. La plante ne change pas, certes, mais les connaissances évoluent quant à ses applications.

Cette année les numéros de *Phytothérapie* se parent de la photographie de l'échinacée.

Tout semble être connu sur les trois *Echinacea*, *Echinacea purpurea*, *Echinacea angustifolia* ou encore *Echinacea pallida*. Or, les recherches se poursuivent et ne se cantonnent plus au seul aspect immunomodulateur. Le pouvoir préventif des maladies infectieuses a longtemps occulté d'autres utilisations de l'échinacée. Aujourd'hui, ses qualités dans le carrousel immunitaire ont permis de révéler de nouveaux domaines qu'il reste à exploiter [1]. L'acide chicoréique (AC), métabolite secondaire des échinacées ne semblait pas avoir d'importance pharmacologique à côté de l'échinacoside et des polysaccharides. Aujourd'hui, on reconnaît à l'AC un effet anti-inflammatoire dans l'arthrite rhumatoïdale, mais aussi dans la neuro-inflammation [2], et il peut être bénéfique dans l'amyloïdogenèse et la déficience cognitive. Une supplémentation de 0,05 % d'AC dans de l'eau de boisson chez la souris pendant 45 jours induit une résistance aux effets délétères du lipopolysaccharide sur le cerveau (accumulation de substance  $\beta$ -amyloïde, augmentation des niveaux de la protéine précurseur à l'amyloïde, de la neuronal  $\beta$ -sécrétase 1 [BACE1]). L'AC diminue la suractivation du tissu glial induite par le LPS en inhibant la MAPK et le NF- $\kappa$ B (voie transcriptionnelle de NF- $\kappa$ B). *Echinacea* et son AC diminuent l'oxydation et l'inflammation dans les structures nerveuses cérébrales.

Racines, fleurs, feuilles et graines d'*Echinacea purpurea* en extrait hydroalcoolique montrent des effets intéressants sur l'hyperglycémie de manière similaire au glibenclamide [3].

Pour en revenir à l'effet immunostimulant, des auteurs suisses et allemands ont étudié les analyses des expérimentations de l'échinacée sur l'animal. Ces études sont souvent controversées, et pourtant les auteurs proposent de prévenir l'altération de l'immunité et les troubles respiratoires des veaux, liés au sevrage, au transport et à un nouvel environnement avec des antigènes inconnus [4].

Tout change, les animaux bénéficieront des études menées par l'Homme.

Dans notre revue, certaines études vous sembleront « indigestes », et pourtant elles permettent, mois après mois, d'approfondir les connaissances sur ces plantes qui nous veulent du bien. Quand le monde change, modifions notre comportement thérapeutique en conséquence. Bonne année à tous !

### Références

1. Goetz P (2016) Nouveaux aspects de la phytothérapie en rhumatologie : plantes et neuro-immunorhumatologie. *Phytothérapie* 12:315–20
2. Liu Q, Chen Y, Shen C (2016) Chicoric acid supplementation prevents systemic inflammation-induced memory impairment and amyloidogenesis via inhibition of NF- $\kappa$ B. *Faseb J* pii: fj.201601071R
3. Aarland RC, Bañuelos-Hernández AE, Fragoso-Serrano M (2016) Studies on phytochemical, antioxidant, anti-inflammatory, hypoglycaemic and antiproliferative activities of *Echinacea purpurea* and *Echinacea angustifolia* extracts. *Pharm Biol* 55:649–56
4. Ayrlé H, Mevissen M, Melzig M (2016) *Echinacea purpurea* (L.) Moench for prophylaxis of respiratory disease in calves — how to find the right dosage? *Planta Med* 81:S1–S381

P. Goetz (✉)

Dumenat de phytothérapie, Paris-XIII,  
F-93017 Bobigny cedex, France  
e-mail : paul.goetz@wanadoo.fr